

gramme de la révolution mondiale, Staline avait opposé le point de vue réformiste et national de la bureaucratie.

Cette lutte contre Trotsky était alors menée par la "Troïka" (trio) Zinoviev, Kamenev, Staline : mais en 1925 le cours de droite donné au parti bolchevik par Staline, avec l'appui d'une tendance de droite qui ne s'affirmait pas comme telle mais qui comprenait le Président du Conseil des Commissaires du Peuple (Rykov), le Président des syndicats soviétiques (Tomsky), et Boukharine qui devait remplacer Zinoviev à la présidence du Comintern, entraîna la rupture de la troïka. Cette politique était basée sur une appréciation de la situation mondiale comme étant une "véritable époque" de stabilisation sociale : elle entraîna une collaboration avec les dirigeants de "gauche" des syndicats anglais au moment où ceux-ci trahissaient la grève générale des travailleurs et la grève des mineurs britanniques : elle entraîna une politique de capitulation devant le parti de la bourgeoisie chinoise, le Kuo-Min-Tang, dans lequel on fit entrer le parti communiste chinois, et cela à un moment où la révolution chinoise allait crescendo. En URSS, cette politique de droite s'orientait nettement sur le paysan riche (on allait "intégrer" graduellement le koulak dans le socialisme); on ricor- nait au sujet de l'industrialisation et du plan ; on parviendrait au socialisme à "pas de tortue". Qu'avait-on besoin d'un Dnie- prostroi ? "Le paysan a beaucoup plus besoin d'une vache que d'un gramophone", s'exprimait Staline dans ce qu'il voulait être une critique spirituelle de l'Opposition de gauche. Celle-ci se trouvait constituée dès 1926 par un bloc de l'ancienne opposition de Moscou (Trotsky) et de l'opposition de Léninegrad (Zinoviev).

Bien que rapidement réduite à l'illégalité dans le parti et dans le pays, alors que Trotsky n'avait pas encore été exclu du BP, l'Opposition de gauche lutta pied à pied pour faire connaître ses vues et obligea notamment la majorité, le bloc qui ne s'avouait pas du centre Staline avec la droite, à présenter un nouveau projet de plan quinquennal, en place du premier projet dont les rythmes de croissance étaient ridiculement bas.

Le point culminant de la lutte se produisit à l'occasion du 10ème anniversaire d'Octobre à la fin de l'année 1927. L'opposition de gauche organisa sa propre manifestation dans le cadre de la manifestation officielle et elle le fit devant les délégations du monde entier sous les mots d'ordre : "cours à gauche", "A bas le koulak", "Contre la bureaucratie". Cette manifestation fut le prétexte utilisé pour exclure l'opposition du parti (ou elle n'avait plus depuis longtemps le droit d'existence légale) et pour déporter ses membres en Sibérie. C'est après ces exclusions que la plupart des zinovievistes capitulerent pour la première fois, reniant les idées de la plateforme de l'Opposition de gauche qu'ils avaient rédigé en commun avec